

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Bruno MANTOVANI : Voyage d'Automne, création mondiale (du 22 au 28 novembre 2024) Marie Lambert- Le Bihan / Pascal Rophé

WEIMAR, automne 1941 : 5 écrivains
célèbres français sont invitées par le
régime nazi au Congrès des écrivains de
Weimar. Quel est l'objectif de ce pacte
démoniaque ? Les manipuler pour que
rentrés chez eux, chacun loue les vertus
de l'ordre totalitaire...

Ce séjour « tragicomique » dévoile les personnalités, fait
tomber le masque d'un « vertigineux nihilisme ». Le nouvel
opéra de **Bruno Mantovani** (livret de Dorian Astor) s'inspire
des faits relatés dans l'ouvrage de François Dufay, **Le Voyage
d'automne** ; il aborde le sujet brûlant des pièges de la
compromission aveugle : lâcheté, courage, complaisance ou
rébellion ?

A chacun d'agir selon ses convictions ou malgré elles... ; le
texte explore un univers tout en intensité musicale et
poétique. Pour exprimer les enjeux de cette création mondiale,
le Capitole réunit une distribution prometteuse dans la mise
en scène de **Marie Lambert-Le Bihan** (direction musicale :

Pascal Rophé).

Transfiguration fantasmagorique d'un épisode réel de la

Collaboration

Bruno MANTOVANI : Voyage

d'Automne

4 représentations

Création mondiale – nouvelle

production

Opéra en trois actes – Livret de

Dorian Astor



Commande de l'Opéra national du Capitole

Vendredi 22 novembre 2024, 20h

Dim 24 novembre 2024, 15h

Mar 26 novembre 2024, 20h

Jeu 28 novembre 2024, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre

National du Capitole de Toulouse :

<https://opera.toulouse.fr/voyage-dautomne-6732968/>

Crédit photo : Josef Sudek, Tramway du matin (Morning Tram),
1924. © I & G Fárová Heirs

distribution

Marcel Jouhandeau : Pierre-Yves Pruvot

Gerhard Heller : Stephan Genz

Ramon Fernandez : Emiliano Gonzalez Toro

Jacques Chardonne : Vincent Le Texier

Pierre Drieu La Rochelle : Yann Beuron

Robert Brasillach : Jean-Christophe Lanièce

Wolfgang Göbst : William Shelton

Hans Baumann : Enguerrand De Hys

La Songeuse : Gabrielle Philiponet

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Illustration : Josef Sudek, Tramway du matin (Morning Tram),
1924. © I & G Fárová Heirs

Durée : 2h 20 mn

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre
national du Capitole de Toulouse

<https://opera.toulouse.fr/voyage-dautomne-6732968/>

**STREAMING, opéra. Novembre
2024 sur OperaVision. 4
diffusions en différé, 1
direct... Wexford, Mannheim,
Garsington, Oslo, Barcelone /
Opéras de Donizetti, Verdi**

(La Traviata et La Force du Destin), Stravinsky, Rameau... Les 2, 9, 15, 22 et 30 novembre 2024

STREAMING, opéra. Novembre 2024 sur
OperaVision. 4 diffusions en différé, 1
direct... Wexford, Mannheim, Garsington,
Oslo, Barcelone, c'est un nouveau tour
d'Europe, à travers les opéras de
Donizetti, Verdi (La Traviata et La Force
du Destin), Stravinsky, Rameau... Les 2, 9,
15, 22 et 30 novembre 2024

En novembre 2024, OperaVision affiche une programmation prometteuse, soit 5 opéras, entre comédie et tragédie. ***Le convenienze ed inconvenienze teatrali*** du Wexford Festival Opera est un opéra comique de Donizetti qui soumet les mauvaises habitudes du monde de l'opéra à une critique cinglante. ***La traviata*** de Verdi, en direct du Nationaltheater Mannheim, soumet la vie flamboyante d'une courtisane à la maladie. La comédie atypique ***Platée*** de Rameau, jouée à l'opéra de Garsington, n'est pas moins touchante. Elle raconte le faux mariage entre le dieu Jupiter, arrogant, cynique et farceur et une nymphe des marais laide et trop naïve... la batracienne fait les frais d'une mascarade ridicule et mordante. À Oslo, ***The Rake's Progress*** de Stravinsky entraîne dans une spirale infernale vers la folie de Tom Rakewell. Enfin, direction le Liceu (de Barcelone) pour une nouvelle tragédie verdienne : ***La***

Forza del Destino, où le destin s'acharne contre le bonheur du couple maudit, déchiré, éprouvé, Leonora et d'Alvaro.



Toutes les infos et le détails des productions, des artistes à l'affiche : <https://operavision.eu/fr>

WEXFORD FESTIVAL OPERA

DONIZETTI : Le convenienze ed inconvenienze teatrali / streaming le 2 octobre 2024, 19h CET

Enregistré en 20 octobre 2024 – Danila Grassi, direction musicale / Orpha Phelan, mise en scène – VOIR :

https://operavision.eu/fr/performance/le-convenienze-ed-inconvenienze-teatrali?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

NATIONALTHEATER MANNHEIM

VERDI : La traviata / Live streaming le 9 novembre 2024, 19h CET en DIRECT

Avec Seunghye Kho (Violetta Valéry) / Sung min Song (Alfredo)

– Roberto Rizzi, direction musicale / Luise Kautz, mise en scène – VOIR :
https://operavision.eu/fr/performance/la-traviata-3?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

GARSINGTON OPERA

RAMEAU : Platée / streaming le 15 novembre 2024 19h CET
Enregistré le 8 juin 2024 – Paul Agnew, direction / Louisa Muller, mise en scène – VOIR :
https://operavision.eu/fr/performance/platee?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

OPÉRA ET BALLET NATIONAL NORVÉGIEN

STRAVINSKY : The Rake's Progress / Streaming le 22 octobre 2024 , 19h CET
Enregistré le 1er octobre 2024 – Kirill Karabits, direction / Vidar Magnussen, mise en scène
VOIR :
https://operavision.eu/fr/performance/rakes-progress?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

GRAN TEATRE DEL LICEU

VERDI : La forza del destino / Streaming le 30 novembre 2024, 19h CET
Enregistré le 15 nov 2024 – Jean-Claude Auvray, mise en scène / Nicola Luisotti –
VOIR :
https://operavision.eu/fr/performance/la-forza-del-destino?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c169533fb5-november-2024-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c169533fb5-100559298

**LES TALENS LYRIQUES. THE
SOUND OF MUSIC IN VERSAILLES,
Cathédrale de NICE, jeudi 28
nov 2024. Lambert, Lully,
Montéclair, F.
Couperin...Ambroisine Bré,
Christophe Rousset**

Après l'avoir joué aux States lors d'une tournée préalable en 4 dates (San Francisco, le 12 nov / Los Angeles, le 13 nov, San Diego, le 15 / Tucson, le 17 nov), puis au Canada à Montréal (Salle Bourgie, le 20 nov), le programme défendu par Les Talens Lyriques intitulé « *The sound of music in Versailles* (« Le son de la musique à Versailles »), soit la synthèse des meilleures partitions jouées

pour le Roi Soleil à Versailles, fait escale à la Cathédrale de Nice, le 28 nov 2024.



La musique française baroque s'exporte ainsi aux Etats-Unis et l'expérience du ce programme emblématique, profite évidemment au concert de Nice, dans la Cathédrale Sainte-Réparate. Au programme un parcours qui souligne la filiation esthétique de plusieurs compositeurs ; d'abord les œuvres de **Michel LAMBERT** (airs de cour), beau-père de LULLY ; **LULLY** bien sûr

(extraits de ses œuvres théâtrales), puis **LECLAIR** qui transmet ici l'un des fleurons de la cantate française au XVIIIème ; enfin surtout l'immense et si raffiné **François COUPERIN**, qui exprime dans l'union des styles réunis, français et italien, cet âge d'or musical, propre à la fin du règne de Louis XIV, quand s'affirme dans le goût versaillais et parisien, le chromatisme néo vénitien de Watteau... Soliste inspirée d'autant plus convaincante qu'elle soigne l'articulation lullyste des œuvres choisies, la mezzo-soprano **Ambroisine Bré**. Son tempérament de chanteuse et de tragédienne se dévoile dans l'extrait d'ISIS (« *Terminez mes tourments* », acte V), puis dans la Cantate « *La Bergère* » de **Michel Pignolet de Montéclair** (1728).

COUPERIN l'incontournable, en arbitre des élégances françaises, car son esprit de la mesure et des équilibres est bien français, referme en beauté ce programme baroque français, avec une pièce chambriste (*La Steinkerque*, Sonate en trio vers 1692 qui réunit **Gilone Gaubert** et **Benjamin Chénier**,

violons et **Emmanuel Jacques**, violoncelle.

Le retour de la Paix, 2ème cantate de **Montéclair** au programme de ce fabuleux voyage, conclut un cycle enchanteur où la ciselure des timbres instrumentaux s'accorde idéalement avec la voix soliste. Des années 1670 / 1680 (Lully puis Lambert) à la fin des années 1720, 50 ans de création authentiquement française sont ainsi révélés dans leurs splendeurs poétiques, musicales et lyriques, grâce aux Talens Lyriques, ambassadeurs des mieux inspirés pour ce faire.

LE SON DE LA MUSIQUE A VERSAILLES
LES TALENS LYRIQUES
Christophe Rousset, direction



NICE, Cathédrale Sainte-Réparate
Jeudi 28 nov 2024, 20h

Dans le cadre des moments musicaux des Alpes-Maritimes

INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places directement sur le
site des Talens Lyriques :

<https://www.lestalenslyriques.com/event/the-sound-of-music-in-versailles/>

Programme « The sound of the music in VERSAILLES »

Michel Lambert (1610-1696)

Air de cour « Iris n'est plus » (1689)

Air de cour « Jugez de ma douleur » (1689)

Air de cour « Rochers vous êtes sourds » (ca. 1692)

Air de cour « Vous ne sauriez mes yeux » (1689)

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Le Bourgeois gentilhomme, LWV 43 (1670)

Ritournelle italienne « Di rigori armata il seno » (acte V, 4e entrée)

Isis, LWV 54 (1677) □ « Terminez mes tourments » (acte V scène 1)

Air italien, LWV 76/3 (1695) □ « Scocca pur tutti tuoi strali »

Ballet royal des Amours déguisés, LWV 21 (1664)

Récit italien d'Armide « Ah Rinaldo ! dove sei ? », (8e entrée)

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)

La Bergère, cantate (1728)

François Couperin (1668-1733)

La Steinkerque, sonate en trio (ca. 1692)

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)

Le retour de la Paix, cantate (ca. 1709)

DISTRIBUTION

Ambroisine Bré, Mezzo-soprano

Gilone Gaubert, Violon

Benjamin Chénier, Violon

Emmanuel Jacques, Violoncelle

Christophe Rousset, direction & clavecin

STREAMING, danse. Le Canard Sauvage / Norwegian National Opera & Ballet, Mardi 19 novembre 2024 sur Culturebox et sur france.tv

La chorégraphe Marit Moum Aune et le Ballet National de Norvège / Norwegian National Opera & Ballet, relisent la plus bouleversante des pièces d'Henrik Ibsen : *Le Canard sauvage*, sur une musique de Nils Petter Molvær.

Après les succès internationaux de *Ghosts* et *Hedda Gabler*, la metteuse en scène et chorégraphe **Marit Moum Aune** et le **Ballet National de Norvège** concluent ainsi leur trilogie d'Ibsen, avec le dernier volet : *Le Canard Sauvage*. Jusqu'à quel point supporter la vérité ? Chaque grenier recèle des secrets de famille, mais le coin le plus intime du grenier de la famille Ekdal cache le secret le plus précieux de tous : un canard sauvage blessé, à l'aile brisée. Hjalmar Ekdal, l'homme de la maison, est obsédé par le canard, mais il s'efforce de maintenir une façade familiale. La jeune Hedvig ne veut rien d'autre que l'attention de son père. Elle devient peu à peu aveugle, mais a contrario sa clairvoyance psychologique augmente ; elle capte mieux qu'avant les causes d'un

dérèglement général : différences de classes, illusions, délires, mensonges, trahison des adultes.

De son côté, Gregers Werle, ami de la famille Ekdal bouleverse l'équilibre primordial dans un élan idéaliste en faisant éclater au grand jour les mensonges jusque là réservés sous le tapis. Les danseurs du **Ballet National de Norvège** dévoilent les sombres secrets du passé, et le réalisme psychologique d'Ibsen prend une toute nouvelle dimension. La musique de **Nils Petter Molvær**, qui joue également sur scène, intensifie le souffle dramatique de l'histoire ; en une course inexorable où au fil des révélations, implacablement, personne n'en sortira indemne.

VOIR le STREAMING, danse. Le Canard Sauvage / Norwegian
National Opera & Ballet, Mardi
19 novembre à 21h sur Culturebox
et sur france.tv :
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/>



Photo © Joerg Wiesner

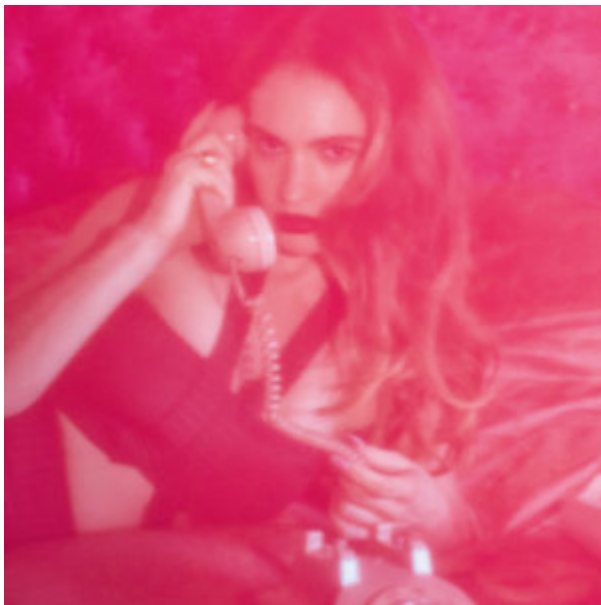
GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. 12 >

22 déc 2024. GIORDANO : Fedora. Aleksandra Kurzak / Roberto Alagna... Arnaud Bernard / Antonio Fogliani

Né dans les Pouilles, Umberto Giordano gagne une notoriété renouvelée en cette année 2024. Son opéra *Fedora* est peu à peu remis à l'honneur des théâtres, en particulier en décembre prochain, à l'affiche du Grand Théâtre de Genève.

Tous les grands chanteurs (d'Enrico Caruso à José Carreras, en passant par Plácido Domingo face à Mirella Freni ...) abordent son écriture car ils y trouvent une intensité dramatique souvent exacerbée voire crue que tempère et nuance idéalement, un sens inné des élans mélodiques et des vertiges lyriques... expression, beau chant, passion, sensualité, coups de théâtre parfois terrifiants, orchestration riche et colorée, ... il ne manque rien aux œuvres de Giordano. D'autant que si son ouvrage

précédent « *Andrea Chénier* », inspiré de la Révolution française et ses dérives sanglantes (1896), est plus célèbre, Fedora est d'une écriture mieux maîtrisée et mérite absolument d'être réestimée.



D'après la pièce de Victorien Sardou (1882), **FEDORA** est créée à Milan en 1898 (avec l'immense Caruso dans le rôle de Loris). Comme Tosca, Adrienne Lecouvreur, Turandot, Fedora – à l'origine conçue pour Sarah Bernhardt par Sardou comme Tosca de Puccini, exige de la cantatrice, un tempérament dramatique puissant et une habilité à exprimer les élans du

cœur les plus nuancés... A Milan c'est « la Bellincioni » qui créa le rôle-titre ; à Genève, c'est **Aleksandra Kurzak** qui aux côtés de son époux à la ville, **Roberto Alagna**, incarnera le destin amoureux semé de rebondissements, de la princesse Fedora Romanov (attention pour certaines dates annoncées, les 12, 15, 17, 19, 22 décembre). Souhaitant venger l'assassinat de son fiancé Vladimir à Saint-Pétersbourg en 1881, la princesse croise à Paris le chemin de Loris Ipanov, l'anarchiste assassin et le dénonce à la police tsariste russe ... mais contre toute attente, Fedora comprend la cohérence du geste de Loris (acte II). Pourtant le destin s'acharne, et la princesse vengeresse suscite d'autres assassinats malgré elle... qui la contraignent à s'empoisonner en Suisse à Gstaad (acte III), devant Loris prêt pourtant à tout pardonner. Passion,

vengeance, ... l'exacerbation des sentiments et des ressentiments engendrent des erreurs fatales. Autant d'effets saisissants que Giordano en compositeur vériste exceptionnel, sait exploiter à dessein.

LA PRODUCTION GENEVOISE DE FEDORA

Avec le scénographe **Johannes Leiacker**, le metteur en scène **Arnaud Bernard** opte à Genève pour un décorum luxueux, du palais pétersbourgeois aux ors parisiens, jusqu'au chic rutilant d'un hall d'hôtel inspiré du célèbre Gstaad Palace ... « Mais il en accuse également le faste abusif, y juxtaposant des perspectives d'ombre qui révèlent le drame sous-jacent. Car la Russie de Fedora Romanova n'est plus ici celle des tsars, mais celle d'une ère post-glastnost, où les services secrets savent user du compromat pour ruiner la réputation de leurs victimes. En 1881, année de l'assassinat d'Alexandre II, Loris Ipanov était vu comme un possible anarchiste. Un siècle plus tard, sous l'œil impitoyable des caméras espionnes, la surveillance s'est accentuée et la sanction du pouvoir prend un tour plus technologique et glaçant. »

En alternance au couple vedette Aleksandra Kurzak / Roberto Alagna, Fedora et Loris seront incarnés aussi par un couple de grandes voix russes actuelles, **Elena Guseva** et **Najmiddin Mavlyanov**. De retour place de Neuve après Turandot (2022) et Nabucco (2023), le chef **Antonino Fogliani** dirige **l'Orchestre de la Suisse Romande**.

INFOS & RÉSERVATIONS sur le site du GTG Grand Théâtre de Genève : <https://www.gtg.ch/saison-24-25/fedora/>

Fedora, opéra d'Umberto Giordano

Livret d'Arturo Colanti
Créé le 17 novembre 1898 au Teatro Lirico à Milan
Dernière fois au Grand Théâtre en 1902-1903

Nouvelle production – 7 productions

[12, 14, et 21 décembre 2024 – 20h](#)

15 et 22 décembre 2024 – 15h

17 décembre 2024 – 19h

19 décembre 2024 – 19h30

Chanté en italien avec surtitres en français et anglais

Durée : approx. 2h40 avec deux entractes inclus

Direction musicale : Antonino Fogliani

Mise en scène : Arnaud Bernard

Princesse Fedora Romanoff : Aleksandra Kurzak

(12.12, 15.12, 17.12, 19.12, 22.12)

/ Elena Guseva (14.12, 21.12)

Comte Loris Ipanoff : Roberto Alagna

(12.12, 15.12, 17.12, 19.12, 22.12)

/ Najmiddin Mavlyanov (14.12, 21.12)

De Siriex, un diplomate : Simone Del Savio

Grech, inspecteur de police : Mark Kurmanbayev

Comtesse Olga Sukarev : Yuliia Zasimova

Lorek, chirurgien : Sebastiá Peris

Cirillo, cocher : Vladimir Kazakov

Pianiste Lazinsky : David Greilsammer

/ Jean-Paul Pruna (22.12)

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

**PARIS, Théâtre de l'Opprimé.
Le Métronome de nos errances,
6 > 9 nov 2024 (création).
Babouillec, Stéphane Leach,
Compagnie Art0m, Karine
Laleu...**

Que produit au final « la mécanique » du
partage et de l'écoute ? Quatre êtres
singuliers, faisant partie d'un même Tout
inconnu, se réunissent un soir et
cherchent à trouver un accord. Mais leur
incapacité à communiquer, érige des murs-
frontières entre eux. Une seule issue :
un trou noir abyssal... l'écrivaine
Babouillec et le compositeur Stéphane
Leach construisent une forme lyrique
ouverte et critique qui questionne les
enjeux du rapport à l'autre dans sa

propre construction identitaire...



Quatre personnages se croisent dans les méandres relationnels d'une situation qui les réunit. Le doute, l'indifférence et une forme de certitude s'interrogent sur leur identité, sur le rapport au monde. « Ce voyage dans le corps de la raison pour interroger l'infini des êtres, bouscule les codes de la parole » : l'auteure a choisi une narration poétique qui a le goût du mystère des mots, cultive l'énigme des intérieurs secrets ; la narration poétique chantée qui en

découle entend franchir cette muraille de l'esprit dans un grand cri du corps. « J'aime la forme de l'opéra moderne ou contemporain qui ouvre l'accès à ces deux narrations dans le bain mouvant de la déferlante sonore », complète Babouillec, auteure du livret de l'opéra *Le Métronome de nos errances*.

L'auteure Babouillec et le compositeur Stéphane Leach orchestrent un nouveau drame lyrique où l'expérience de l'altérité invite les individus à repenser leur identité

Les personnages du « Métronome de nos errances » est une histoire de voisinage où les individus qui se confrontent et débattent, interrogent leur rapport à la vie, à la liberté, à la politique, ... **Babouillec** présente les personnages qui se confrontent aux individus : « *Indifférence est un être de la*

politique réglementaire où la mesure représente la taille relationnelle. Il / Elle protège son espace dans cette pulsation de son monde. Contrôler l'ordre sans perdre ses repères passe pour lui / elle par une instrumentalisation du rapport entre les individus... Certitude Rieuse est la voisine un peu folle dingue habitée par cette énergie si précieuse de l'amour. Elle vit sur ce nuage des êtres habités de la passion. Doute Onirique est ce poète fou plein de doutes et habité de la vision intérieure du monde souterrain de l'apocalyptique imaginaire de l'amour parfait, inaccessible. Aïe aïe aïe aïe aïe... Deux perceptions lointaines de la mesure, l'instrument de la mesure et l'unité de la mesure. Je propose d'articuler les 3 entités dans ce bain urbain de la proximité physique, de la distinction culturelle, intellectuelle, philosophique, de la vie... Ah ! ah ! Ah ! ».

Le Métronome de nos errances (création)

Opéra – musique de **Stéphane Leach**

PARIS, Théâtre de l'Opprimé

[mercredi 6 nov 2024, 20h30](#)

[jeudi 7 nov 2024, 20h30](#)

[vendredi 8 nov 2024, 20h30](#)

[samedi 9 nov 2024, 17h et 20h30](#)

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site du Théâtre de l'Opprimé :

<https://www.theatredelopprime.com/d-tails-et-inscription/le-metronome-de-nos-errances>

Théâtre de l'Opprimé, 78 Rue du Charolais, 75012 Paris, France

Réservations : **<https://theatredelopprime.mapado.com/>**

Livret : Babouillec – Dramaturgie, Eugène Fresnel
Mise en scène, Karine Laleu
Forme opératique avec quatre personnages et deux musiciens

LE MÉTRONOME DE NOS ERRANCES

6 → 9 NOV. 2024

texte Hélène Babouillec • **mise en scène** Karine Laleu • **musique composée** Stéphane Leach • **dramaturgie** Eugène Fresnel • **avec** Xavier Flabat, Amélie Tatti, Rayanne Dupuis, Léo McKenna, Stéphane Leach, David Venitucci • **création lumière** Pascal Guignard

LE T.O. THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

78/80 rue du Charolais 75012 Paris
Réservations et informations :
www.theatredeleopprime.com



@photo : Compagnie Art Om

Le compositeur **Stéphane Leach**, en recherche d'un livret d'opéra, rencontre Hélène **Babouillec**. Le texte du « Métronome de nos Errances » produit un opéra théâtral, une oeuvre mixte mêlant texte parlé et chanté, différentes formes et styles musicaux : opéra, oratorio, cabaret, chansons, musiques populaires, hymnes, chants mémoriels, chansons d'enfants, mélodrame, musique de scène, opéra bouffe, commedia dell'arte, théâtre. Les personnages interrogent le monde contemporain dans toute l'étendue des « chants » du possible... Les quatre personnages sont chantés par un quatuor vocal « qui peut être complété dans certaines versions par un petit chœur additionnel, composé de trois chanteurs. Les chanteurs seront aussi comédiens en tissant un langage musical de la parole au chant. Le chant devient ainsi cette parole partagée et universelle » précise le compositeur. Intimiste, accompagnant au plus près le chant des mots, l'orchestre de chambre réunit deux musiciens : pianiste (piano-toypiano-glassharmonica : instrument en verre de cristal) et accordéoniste.

Des individus en quête d'eux-mêmes

Responsable de la dramaturgie de l'opéra, Eugène Fresnel éclaire les enjeux de la réalisation : « Dans Le Métronome de nos errances... c'est bien d'un voyage dont il s'agit, voyage dans une langue traversée de fulgurances, voyage dans un univers où la quête initiatique des personnages nous renvoie à nos propres interrogations existentielles. Vivre oui ... mais comment ? Comment faire siens « tous ces fracas de l'être et de la matière... » alors que l'on est habité par cette irréductible envie d'exister ... ? Qui sont ces personnages miroirs de nos espoirs, de nos doutes, de nos désirs mais enclins surtout à nous entraîner dans des régions

insoupçonnées... ? ».

4 personnages en errance

Les personnages compose une arène fragile, imprévisible où l'entente et la communication pourtant chaotiques, demeurent les moyens essentiels pour communiquer et se comprendre. Qui suis-je ? l'identité ne peut-elle se révéler qu'au contact de l'autre ? Et dans une situation qui favorise les bénéfices de la conversation ...

Spectatrice émue, admirative de Babouillec à travers le documentaire « Dernières nouvelles du cosmos » de J. Bertuccelli, la menteuse en scène **Karine Laleu** (créatrice de la compagnie Art Om³ en 2013) explique ce qui est au cœur de l'œuvre : « ...ce texte porte haut et fort cette liberté : En lutte dans leurs propres corps, dans l'étroitesse de leur bulle et dans la limitation de leur vision d'eux-mêmes, chacun des 4 personnages défend sa propre vérité... discours formaté, propagé en flux continu par cette société qui leur colle une étiquette. Chacun occupe la place qu'on a bien voulu lui donner. Son apparence, son nom, son discours et ses émotions ont également été lissés pour former une entité abstraite, parfaite et inoffensive. Cette réalité est si précise qu'ils sont persuadés de voir en elle, leur identité ».

Doute Onirique

« Ainsi, Doute Onirique est le poète incompris, toujours à contre-courant, inutile puisqu'improductif. Il est en lutte incessante car sa place est de ne pas en avoir ».

Certitude Rieuse

« Certitude Rieuse, la joie de vivre et l'optimisme. Pour elle tout est pour le mieux dans le meilleur

des mondes et tout le monde se doit d'être heureux ».

Indifférence

Indifférence représente la réussite sociale, le pouvoir productif, la hiérarchie, le contrôle. Tout autre est inférieur et doit rester à sa place. On ne bouscule pas l'ordre établi.

Chœur

Enfin, Chœur, est l'union, celui qui provoque la rencontre et arbitre la discussion avec écoute et bienveillance, afin d'aider ces êtres à s'accorder.

Le texte de Babouillec et la musique de Stéphane Leach

L'écriture de **Babouillec** ... « nous transporte ailleurs. Et quel ailleurs ! C'est beau, c'est bizarre, ça chante, ça tombe, ça enveloppe, ça éclate de rire, ça élève... Et on a envie d'y rester, de continuer à planer dans son cosmos, de se lover dans ses mots. La musique de **Stéphane Leach** est un bonheur pour la scène. Elle est théâtrale, en ce sens qu'elle raconte en elle-même l'histoire, tout en nous ouvrant les portes d'un monde personnel. On entre dans un magma dissonant, reflet à la fois du désaccord profond des personnages et de cet espace inconnu, abyssal, effrayant, qui les entoure. Dans ce chaos, on perçoit la couleur de chaque personnage qui évolue progressivement vers sa lumière, tout en étant projeté dans des univers très variés, du lyrisme au cabaret en passant par la comptine, chaque "scène" évoquant une nouvelle épreuve, comme dans un conte initiatique ».

**(DORTMUND, Allemagne), LES
ÉPOPÉES. MONTEVERDI :
L'Orfeo. Mardi 12 nov 2024.
Prégardien, Blondeel,
Lefilliâtre... Stéphane Fuget
(direction)**

Après l'avoir enregistré et publié sous
le label du *Château de Versailles
Spectacles* (juin 2024), et l'y avoir
rejoué ce 18 octobre dernier, Les Épopées
présentent à Dortmund *l'Orfeo*, premier
chef d'oeuvre de l'opéra baroque (1607),
où passions, danse et prière s'embrasent
à travers la trajectoire du poète de
Thrace, du monde des vivants à celui des
morts...

Crédit photo © William Beaucardet

L'ouvrage évoque de superbes tableaux, certains spectaculaires et fantastiques : après le jardin enchanté des bergers insouciants au premier acte, Caron et sa barque sur le Styx, la descente d'Orphie aux enfers... puis son ascension aux côtés d'Apollon. Veuf inconsolable, le chanteur fait valoir son chant puissant et bouleversant qui émeut Proserpine et grâce à elle, jusqu'au dieu des enfers, l'inflexible Pluton : Orphée pourra descendre aux enfers pour y libérer son aimée, Eurydice.

Claudio Monteverdi soigne la construction du drame, compose une musique articulée, subtile qui porte le texte ; les airs d'Orfeo sont parmi les plus poignants de l'opéra italien. La distribution réunie autour de **Stéphane Fuget** regroupe les meilleurs chanteurs actuels, capables de réaliser entre expression et intelligibilité, ce chant dramatique proche de la parole (*recitar cantando*), ce premier *belcanto* qui permet l'incarnation et l'expression juste et naturel des passions humaines.



L'Orfeo de Monteverdi par Les Épopées

DORTMUND, Konzerthaus

Mardi 12 novembre 2024, 19h30

Infos et réservations sur le site du Konzerthaus, Dortmund

<https://www.konzerthaus-dortmund.de/de/programm/12-11-2024-monteverdi-lorfeo/>

Opéra en cinq actes avec prologue sur un livret d'Alessandro Striggio, créé à Mantoue en 1607.

Distribution

Julian Prégardien, Orfeo

Gwendoline Blondeel, Euridice, La Musica
Luigi De Donato, Plutone, Pastore, Caronte
Cyril Auvity, Apollo, Pastore, Spirito
Claire Lefilliâtre, Proserpina, Ninfa
Isabelle Druet, Messagiera, La Speranza
Vlad Crosman, Eco, Pastore, Spirito
Paul Figuier, Pastore

Les Épopées

Stéphane Fuget, clavecin & direction

LIRE aussi notre entretien avec **Stéphane FUGET** à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 des Épopées :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-stephane-fuget-fondateur-et-directeur-artistique-des-epopees-genese-des-epopees-premiers-accomplissements-grands-motets-de-lully-operas-de-monteverdi-nouvelle-saison-2024-2025/>

**CHÂTEAU DE VERSAILLES, 16 nov
2024. MOZART : Le Devoir du
premier commandement (1767).
Il Caravaggio / Camille
Delaforge**

Il Caravaggio réalise l'opéra d'un Mozart

de 11 ans, *Le Devoir du premier commandement*, son premier ouvrage lyrique, et celui ci, sacré. Le goût est encore celui de la Cour de Salzbourg, dirigée par Colloredo. Camille Delaforge, claveciniste et fondatrice de son ensemble Il Caravaggio, sur instruments d'époque, poursuit son travail au service des œuvres lyriques baroques et classiques.

Simultanément à un récent *Pygmalion* de Rameau (présenté entre autres au festival baroque de Pontoise, ce 19 oct), la cheffe et son éloquente troupe, déjà remarquée par plusieurs cd convaincants distingués par CLASSIQUENEWS, – dont les programmes » [Héroïnes](#) » et aussi » les [Génies](#) » [de Mademoiselle Duval](#), recréés et enregistrés à Versailles en 2023- présente en 2024, également au Festival baroque de Pontoise, et à Versailles, *Le Devoir du Premier Commandement*, premier opéra d'un Mozart de onze ans. Adolescent surdoué, Mozart compose l'acte qui lui revient, au sein d'une commande du Prince Archevêque de Salzbourg (Colloredo) qui comprenait 3 actes, – les 2 autres, réalisés aux côtés du prodige, par Michael Haydn et Anton Cajetan Adlgasser... (aujourd'hui perdus).

Le sujet met en musique dans le respect du texte, les allégories du christianisme : il aborde aussi les thèmes de la justice divine et de la rédemption, thème essentielle de la croyance chrétienne. Wolfgang en

réalise la musique en 1767, avec son père Léopold : déjà l'adolescent outrepassa une simple œuvre de commande (commande du Prince-Archevêque pour Pâques 1767) ; il maîtrise l'écriture orchestrale et vocale, assurant ainsi le passage du baroque au premier classicisme.

L'acuité et la profondeur psychologiques des personnages allégoriques, la finesse du regard mozartien sur l'intensité des passions voire des sentiments préfigurent le Mozart, mûr, accompli des opéras majeurs : Les Noces de Figaro, Don Giovanni, Così fan tutti... « Die Schuldigkeit des ersten Gebotes » réunit une distribution de premier plan : Gwendoline Blondeel, Julien Behr, Mathilde Ortscheidt, Jordan Mouaïssia. Le disque de l'opéra est annoncé sous le label CVS Château de Versailles Spectacles en mai 2024. Il permet d'approfondir encore notre connaissance du premier Mozart, garçonnet saisissant par sa clairvoyance sur la psyché humaine comme source d'inspiration musicale et lyrique.

VERSAILLES, Chapelle Royale
Samedi 16 nov 2024, 19h
MOZART : *Le Devoir du premier
commandement*
« *Die Schuldigkeit des ersten
Gebotes* » (Pâques 1767)



INFOS et RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra royal
de Versailles / Château de Versailles Spectacles :
[https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-le-devoir-du
-premier-commandement/](https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-le-devoir-du-premier-commandement/)

Durée : 1h30 sans entracte
W.A. Mozart / K. 35 / Créé en 1767, Salzbourg – Geistisches
Singspiel – Librettiste, Ignatz Anton von Weiser

Gwendoline Blondeel : L'esprit de la Justice, L'esprit du
monde

Mathilde Ortscheidt : La Miséricorde

Julien Behr : L'Esprit du christianisme

Jordan Mouaïssia : Le Chrétien

Ensemble Il Caravaggio

Camille Delaforge, direction



Extrême onction, les 7 sacrements de Nicolas Poussin (DR)

approfondir

vidéos *Die Schuldigkeit des ersten Gebotes* / Le devoir du premier commandement, sur le site Il Caravaggio :

<https://www.ensembleilcaravaggio.com/mozart-die-schuldigkeit>

[CRITIQUE CD événement. Mademoiselle DUVAL : Les Génies ou les Caractères de l'Amour. Il Caravaggio / Camille Delaforge \(2 CD Château de Versailles Spectacles – mars 2023\).](#)

[CRITIQUE CD événement. Héroïnes : Ensemble Il Caravaggio / Camille Delaforge – 1 CD Château de Versailles Spectacles](#)

OPÉRA DE NICE. PUCCINI DAYS : 5, 7, 8 et 9 nov 2024. Avant- première étudiante, rencontre, conférence, chorale géante... autour du centenaire PUCCINI 2024

En écho à la production de l'opéra *Edgar* de Giacomo Puccini, présenté pour la première fois en France dans son intégralité (et dans sa version française...), les 8, 10 et 12 novembre, l'Opéra de Nice Côte d'Azur organise plusieurs événements annexes, pour un

cycle festif intitulé les « *Puccini Days* » afin de souligner l'événement de cette création et aussi le centenaire de la mort de PUCCINI 2024. Festival d'événements gratuits et inédits pour célébrer le génie lyrique disparu en 1924...

Avant-première étudiante

5 nov. à 20h

Avant-première gratuite de l'opéra Edgar réservée aux étudiants !

Sur présentation d'un justificatif

Face à Face

7 nov. à 18h à l'Artistique

Rencontrez Giuliano Carella (directeur musical) et Nicola Raab (metteur en scène) les artisans de la création française d'EDGAR : débat autour des coulisses de la production « Edgar »...

Conférence

8 nov. à 17h

« Puccini autrement » par Gabriella Ravenni, Présidente du Centre d'études de Giacomo Puccini – Accès libre, dans la limite des places disponibles.

Chorale géante

9 nov. à 11h

Sous la direction des chefs de chœur de l'Opéra de Nice, unissons nos voix dans une chorale géante, ouverte à tous ! Au sein de la grande salle de l'Opéra, petits et grands pourront apprendre le célèbre « Chœur à bouche fermée » de Madama Butterfly. Accès libre, dans la limite des places disponibles

Le « Café Momus »

Pendant ces Puccini Days, le bar de l'Opéra se transforme en célèbre « **Café Momus** », cadre et décor de l'acte II de La Bohème de Puccini. Venez y déguster boissons et gourmandises.



TOUTES LES INFOS « les PUCCINI DAYS », sur le site de l'Opéra de Nice Côte d'Azur, saison 2024 – 2025 :
<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1263/puccini-days>

Opéra Nice Côte d'Azur
4-6 rue Saint François de Paule
06364 Nice CEDEX 4

RAPPEL : EDGAR de PUCCINI, à l'affiche de l'Opéra de Nice, pour 3 représentations événements, les 8, 10 et 12 novembre 2024. LIRE aussi notre présentation d'EDGAR de Puccini à l'Opéra de Nice :
<https://www.classiquenews.com/opera-nice-cote-dazur-puccini-edgar-creation-francaise-de-la-version-originale-en-4-actes-1888-stefano-la-colla-ekaterina-bakanova-valentina-boi-dalibor-jenis-nicola-raab/>

OPÉRA NICE CÔTE D'AZUR. PUCCINI : EDGAR, 8, 10, 12 nov 2024, création française de la version originale en 4 actes (1888). Stefano La Colla, Ekaterina Bakanova, Valentina Boi, Dalibor Jenis... Nicola Raab / Giuliano Carella.

**(ALLEMAGNE) THEATER
RUDOLSTADT. Benjamin PRINS
met en scène Roméo et
Juliette de Gounod (les 2, 10
et 12 nov 2024).**

L'opéra romantique français reste très apprécié du public et des théâtres allemands. C'est probablement parce que le chef-d'œuvre de Charles Gounod (avec *Faust*), *Roméo et Juliette*, applaudi dès sa création en 1867, ne se réduit pas à quelques beaux duos suaves et inspirés : le traitement que réserve Gounod au mythe de Roméo et de Juliette affiche un tempérament original (harmoniquement), une construction dramatique progressive qui suit essentiellement le souffle tragique de l'action, avec issue implacable, la mort des deux jeunes amants.

Que donnera cette nouvelle production du *Roméo et Juliette* de Gounod, partition romantique et tragique par excellence ? Le **Théâtre de Rudolstadt** (en Thuringe) propose la version de 1876 dans la mise en scène du metteur en scène français **Benjamin PRINS**. Le drame de Gounod insiste sur l'antagonisme viscéral entre Capulets et Montaigus. Les haines ancestrales broient comme un machine l'espoir de deux cœurs amoureux... L'action s'ouvre sur le bal chez les Capulets : Juliette y est promise au comte Pâris. L'accent sombre et tragique à l'énoncé des vrais sentiments de Roméo, (Montaigu rival des Capulets), pour la belle Juliette, est adouci par l'humeur légère de Mercutio (double de Roméo), qui évoque avec une facétie géniale la reine Mab... la force de l'opéra revient au choix de Gounod : au moment de l'action, les deux jeunes gens que tout sépare et oppose même, tombent éperdument amoureux l'un de l'autre (scène du jardin des Capulets, II). Pourtant mariés, porteurs

d'une chance de réconciliation entre les deux clans, Roméo et Juliette ne peuvent empêcher une série de meurtres: Mercutio est blessé mortellement par Tybalt le Capulet, lequel est tué par Roméo (III). Grâce à Frère Laurent, Juliette qui a bu un puissant narcotique, feint la mort au moment de son mariage avec Pâris: consternation et choc: elle est conduite au tombeau (IV). Le dernier acte met en scène la tragédie inéluctable du mythe légué par Shakespeare: Roméo n'a pas été mis dans la confidence et quand le jeune amant détruit pénètre dans le tombeau de Juliette inanimée, croyant à la mort de son aimée, se donne la mort. Juliette s'éveille et se poignarde pour rejoindre son aimé en un duo funèbre particulièrement poignant.

En 1867, à l'époque où Verdi fait créer son Don Carlos (avec un « s », donc en français), Charles Gounod livre l'un des sommets de sa carrière lyrique, Roméo et Juliette d'après Shakespeare, couronnant un parcours tenace et flamboyant en particulier sur la scène du Théâtre Lyrique. Opéra orchestral autant que vocal, le Roméo de Gounod est d'abord sombre et tragique, revisite l'opéra romantique à sa source berliozienne (le chœur d'introduction qui explique le contexte); l'ivresse et l'extase amoureuse se développent librement surtout dans les 4 duos d'amour entre les deux adolescents, dont la scène de la chambre à coucher où ils se donnent l'un à l'autre, marque le point d'accomplissement... Juliette a très vite la prémonition de sa mort et même Roméo semble ne s'adresser qu'à la faucheuse dans la dernière partie de l'action. Deux âmes pures sont vouées à la mort comme si l'issue fatale ne pouvait, ne devait que s'accomplir pour réaliser leur union au-delà de la vie, au-delà des haines fratricides qui enchaînent le destin de leurs familles respectives, Capulet contre Montaigus...

Ici, l'équilibre des rôles aux côtés des deux amants magnifiques ceux de Tybalt et de Mercutio, promet un grand opéra tragique où chacun mesure le meurtre de l'humanité quand l'amour est sacrifié...



Theater Rudolstadt / Thüringer Symphoniker
Saalfeld-Rudolstadt

Roméo et Juliette de Gounod

Sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré,
Opéra créé à Paris, le 27 avril 1867.

Première le 2 nov 2024, 19h30

10 nov 2024, 15h

12 nov 2024, 15h



Theater Rudolstadt /
Thüringer Symphoniker
Saalfeld-Rudolstadt

Direction musicale : **Oliver Weder**

Metteur en scène : **Benjamin Prins**

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Theater
Rudolstadt :

<https://theater-rudolstadt.de/stueck/romeo-et-juliette/>



Roméo et Juliette de Gounod par Benjamin Prins © Clemens Heidrich

entretien avec Benjamin PRINS

COURT ENTRETIEN... Nous avons demandé à **Benjamin PRINS** de nous éclairer sur sa propre vision de l'opéra de Gounod...

La force révolutionnaire de l'amour

Ce qui me fascine dans Roméo et Juliette, c'est l'idée que l'amour est une force révolutionnaire. Shakespeare nous montre que l'amour peut bouleverser l'ordre établi, et c'est aussi le cas chez Gounod. L'amour entre Roméo et Juliette n'est pas qu'une romance adolescente, c'est un acte politique. Ils

cherchent inconsciemment à mettre fin à cette guerre absurde
entre leurs familles.

Autant de portée politique chez Gounod que chez Shakespeare

Gounod n'est pas moins politique que Shakespeare. L'opéra suit la même trame de fond, mais prend plus de temps pour explorer les duos amoureux. La puissance anarchique de l'amour reste centrale. Il est clair, par exemple, que chez Gounod, les Capulets dominent alors que les Montaigus sont opprimés, ce qui reflète une forme de lutte de classes. Ce n'est pas qu'une querelle familiale, c'est une opposition bien plus profonde.

**« L'amour entre Roméo et Juliette
n'est pas qu'une romance
adolescente,
c'est un acte politique »**

Une transposition dans un cadre contemporain ?

Nous avons voulu ancrer l'histoire dans une époque imaginaire, mais contemporaine, afin de rendre les enjeux plus proches du public actuel. Vérone devient ici une ville en proie à une guerre civile, symbole universel des conflits qui divisent notre monde. Ce choix nous permet de rendre le drame plus accessible, tout en conservant une certaine distance "exotique".

Une approche réaliste et filmique

Avec Bernhard Bruchhard et Alma Terrasse, nous avons cherché à instaurer un réalisme très fort, que ce soit dans le jeu des

acteurs ou dans le décor. Le public doit pouvoir comprendre l'histoire même sans le texte. Les transitions entre les scènes, par exemple, sont très fluides, comme dans un film, où chaque ouverture de rideau dévoile un nouveau tableau.

Le rôle des personnages secondaires comme Mercutio ou Tybalt

Chaque personnage fait face à ses propres tourments. Pour Roméo et Juliette, l'amour est un échappatoire, une façon de survivre. Mercutio, lui, choisit la violence, et Tybalt, la vengeance. Le sacrifice de Mercutio est crucial dans cette histoire : bien qu'il ne soit pas un Montaigu, il meurt par amour pour Roméo, un geste qui montre la singularité de leur amitié.

Si Roméo et Juliette avaient survécu, auraient-ils été heureux ?

Comme dans l'histoire d'Admira et Boško, les véritables "Roméo et Juliette de Sarajevo", je pense que leur seule chance aurait été de fuir. Le monde dans lequel ils vivent ne leur aurait pas permis d'être heureux autrement. La fuite ou la mort sont les seuls chemins qui leur sont ouverts.

Propos recueillis en octobre 2024



Romeo und Julia TN LOS Nordhausen

Roméo et Juliette de Gounod par Benjamin Prins © Clemens
Heidrich